

30 novembre 1976 - 18 H

Déclaration de M. Pierre MAUROY - Député-Maire de LILLE

Président du Conseil Régional

Le Président de la République arrive ce soir pour tenir un Conseil des Ministres à LILLE. Comme Président de Région, je le saluerai au nom de tous mes compatriotes et je conduirai mercredi matin une délégation régionale pour plaider auprès du premier Ministre la défense du Nord-Pas-de-Calais.

D'avoir été riche et fort, le Nord-Pas-de-Calais se souvient, et la France le croit encore trop souvent. La réalité depuis quelques années est celle du déclin par les effets conjugués de la crise internationale et des handicaps qui nous viennent paradoxalement de notre puissance d'hier.

Le charbon, le textile et la sidérurgie, ces trois piliers du développement industriel régional sont en même temps mis en cause.

Le nombre des demandeurs d'emplois (plus de 76.000 actuellement) et l'exode de nombreux jeunes (près de 17.000 par an) sont les véritables indicateurs d'une dégradation accentuée.

Décidés à poursuivre l'effort au service de l'économie nationale, nous le sommes - comme nous l'avons toujours été - au point d'en avoir longtemps oublié les maux dont nous pâtissons : ceux du sous-développement dans les domaines de la santé, de l'administration, de l'environnement...

Exigeants pour l'avenir de notre région - nous le sommes - et nous avons déjà mis en oeuvre tous les moyens à notre portée grâce au travail de la population et au concours des collectivités locales.

Mais le Nord-Pas-de-Calais - actuellement en sursis - demande à la France et par conséquent à l'Etat de nous faire confiance. La volonté nationale de solidarité doit s'exprimer par des mesures exceptionnelles qui aillent bien au-delà de celles, notoirement insuffisantes qui ont été annoncées ^{il y a} quelques jours.

Les besoins et les ambitions du Nord-Pas-de-Calais nous les avons définis dans un Plan Régional voté par les élus.

Sur cette base, il reste à définir maintenant les conditions d'un vrai dialogue institutionnel entre l'Etat et les Régions.



VdN 26 Nov 76

Conseil des ministres à Lille, mercredi

D'importants projets dans la hotte présidentielle

RÉUNIR le Conseil des ministres à Lille laissait supposer que de grandes décisions concernant le Nord de la France seraient prises de façon imminente.

En effet, on pouvait difficilement imaginer que le chef d'Etat accomplisse le premier voyage de son septennat, dans la région, en venant les mains vides... Certes, a expliqué M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, « dans une période de difficultés économiques, le gouvernement entend démontrer que sa vision des problèmes ne se limite pas à une vue nationale et qu'il entend par conséquent aller sur place pour s'informer des problèmes et témoigner de la solidarité entre les Français ».

Mais cette déclaration n'explique sans doute pas à elle seule l'événement. Car, — on ne peut guère se le dissimuler — tout ne va pas pour le mieux dans cette région du Nord, une région qui a eu souvent l'impression d'être un peu délaissée, du moins si on se livre peu ou prou au jeu des comparaisons avec d'autres départements à forte densité démographique et à haut niveau industriel. La préoccupation majeure des gens du Nord est indéniablement le chômage. Pour y remédier, il faudrait implanter de nouvelles industries, créatrices d'emplois, se substituant aux

activités sur leur déclin comme le charbon ou connaissant des difficultés sérieuses comme le textile.

D'autres domaines sont défavorisés. Il en est ainsi pour un certain nombre d'équipements collectifs, notamment dans le secteur de la santé. D'ailleurs, les élus du Nord ont un volumineux dossier à fournir à ce sujet. C'est le Plan pour la Région qui vient d'être adopté par le Conseil Régional.

Donc, c'est sans surprise qu'on apprenait hier (ainsi qu'on le lira ci-contre) de la bouche même de M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux Postes et Télécommunications, qu'un comité interministériel d'aménagement du Territoire serait consacré aux dossiers du Nord - Pas-de-Calais, ce vendredi après-midi, à l'Hôtel Matignon.

Par ailleurs, M. Giscard d'Estaing accordera mardi, à 16 h, à Paris, une interview aux représentants de la presse régionale.

En somme, avant même que l'avion présidentiel ait atterri à Lesquin, on sera probablement fixé sur le train de mesures envisagées par le gouvernement pour la relance du Nord. Car il y aura des mesures, mais seront-elles satisfaisantes. C'est une autre question.

transporte, en quelque sorte, avec lui, l'Elysée. C'est pourquoi une partie de la préfecture deviendra "zone présidentielle" et sera isolée du reste du monde, pendant le séjour du chef de l'Etat. D'autre part, tout un service de lignes téléphoniques directes avec Paris sera mis en place. En somme, le bâtiment préfectoral sera coupé en trois ! Une partie sera ouverte au public, comme à l'accoutumée. Une autre partie sera réservée à la zone "Elysée". Une dernière partie sera réservée aux journalistes qui s'installeront dans la vaste salle du Conseil régional.

Cela signifiera également un renforcement considérable de la sécurité et un nombre plus important de policiers. La place de la République et ses abords immédiats où seront rendus les honneurs militai-

res, seront très certainement dégagés de tous les véhicules qui l'occupent habituellement, la rue Jacquemars - Gielée étant interdite momentanément à la circulation.

Rappelons-le, l'avion de M. Giscard d'Estaing se posera à l'aéroport de Lille - Lesquin, mardi soir. Le président de la République sera accueilli par M. Pierre Mauroy, député-maire de Lille et président du Conseil Régional Nord - Pas-de-Calais.

L'attitude de ce dernier sera donc fort différente de celle de son prédécesseur, M. Augustin Laurent qui, on s'en souvient, n'avait pas voulu rencontrer le général de Gaulle lors de son voyage officiel dans le Nord. Il est vrai que la situation a bien changé depuis.

● Le jour de la Saint-Eloi

Les ministres, quant à eux, viendront séparément. Quelques-uns seront dans l'avion présidentiel, dit-on. D'autres arriveront par le train. D'autres encore par la route. Ils seront tous à Lille --- à l'exception de M. Lecanuet en voyage à l'étranger --- dès mardi et ils prendront très probablement contact avec leurs administrations respectives dans la journée.

On peut s'attendre, de surcroît, à quelques escapades des personnalités comme cela s'était passé lors du Conseil des ministres de Lyon. Enfin (c'était un bruit de couloir à l'Assemblée, hier), on croit savoir que comme Mme Simone Veil, quelques ministres se rendraient dans des villes de la région comme Dunkerque,

Valenciennes, Cambrai et Saint-Omer.

Après le Conseil des ministres, M. Giscard d'Estaing regagnerait Paris, par avion, le mercredi après-midi. Notons qu'un des grands moments du voyage présidentiel, sera un dîner privé qui aura lieu à la préfecture du Nord, en présence d'une centaine de personnes, autorités régionales et parlementaires.

On peut se demander avant de conclure, si des manifestations syndicales ne se produiront pas à Lille, ce jour-là. Jusqu'ici, rien ne semble avoir été prévu en ce sens.

Retenons tout de même qu'en ce mercredi 1er décembre, les ouvriers de la métallurgie fêtent la Saint-Eloi.

Jean-Paul DETROY.

● La préfecture: "zone présidentielle"

Quoi qu'il en soit, à la préfecture du Nord, on prépare fièvreusement l'arrivée présidentielle et déjà des ouvriers s'activent pour aménager le salon où se tiendra le Conseil des ministres. Cela pose de

nombreux problèmes. Il faut savoir, par exemple, que le président de la République

● Mme Veil, à Lens et à Béthune,

le 30 novembre

A l'occasion du conseil des ministres, qui se tiendra à Lille le 1er décembre prochain, Mme Simone Veil, ministre de la Santé, visitera, le mardi 30 novembre, l'hôpital de Lens, à 15 h et celui de Béthune à 16 h 30.